

Climat. Ces villes où il fera (vraiment) très chaud en 2050

Les villes situées dans l'hémisphère Nord sont celles qui vont connaître les évolutions climatiques les plus spectaculaires au cours des trente prochaines années. Londres, Madrid, Zurich et Paris font partie du lot.

Rendre plus concrètes les conséquences du changement climatique en cours : tel est l'objectif de l'étude conduite par des chercheurs de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) sur les conditions climatiques qui pourraient affecter, d'ici 2050, 520 villes de plus de 1 million d'habitants. Jean-François Bastin, l'un des auteurs, [explique au Financial Times](#) :

Nous avons voulu aider les gens à visualiser l'impact du changement climatique dans leur propre ville et dans le cours de leur vie. Trop abstraits, les rapports sur la question ne parviennent pas à refléter correctement l'urgence. Il est difficile d'imaginer comment 2 °C de plus vont se traduire dans la vie quotidienne."

Principe de l'étude publiée [dans la revue Plos One](#) : plutôt que de s'en tenir à de simples projections chiffrées, comparer le climat qui régnera en 2050 dans les principales métropoles du monde à celui que connaissent actuellement d'autres grandes villes. Résultat : [une spectaculaire carte interactive](#) qui permet aux habitants de Montréal, New York, Bruxelles, Berlin, Rome ou Budapest de visualiser en un clin d'œil ce qui les attend.

Quand Londres ressemblera à Barcelone

Quelques exemples limités aux villes européennes :

- à Londres, + 2,1 °C en moyenne annuelle en 2050 se traduiront en fait par + 5,9 °C durant les mois les plus chauds et + 3 °C au creux de l'hiver, soit des températures comparables à celles de Barcelone actuellement "avec des étés plus longs et plus chauds et des hivers plus doux".
- Zurich connaîtra une hausse annuelle de la température de 2,2 °C, ce qui entraînera un réchauffement de + 5,6 °C en été et de 4,3 °C durant les mois les plus froids : autrement dit, la cité alémanique vivra sous le même climat que celui de Milan aujourd'hui.
- Les températures estivales enregistreront une évolution encore plus spectaculaire à Berlin où une augmentation annuelle moyenne de + 1,8 °C se traduira par un bond de + 6,1 °C en plein été, soit des températures qui sont aujourd'hui celles de Canberra à la même saison.
- Madrid connaîtra des températures proches de celles de Marrakech, avec + 6,4 °C en été et + 3,1 °C en hiver.

Dix-neuf variables ont été prises en compte pour mettre au point les estimations synthétisées par cette carte interactive, concernant notamment aussi bien les températures que le régime des précipitations. Les estimations sont basées sur un scénario nettement "optimiste", selon les chercheurs, qui suppose que les émissions de CO₂ seront stabilisées d'ici trente ans, limitant le réchauffement global à 2 °C. Elles sont mises en relation avec les données disponibles enregistrées de 1970 à 2000 dans toutes les grandes métropoles.

Des conditions climatiques jamais vues

L'étude souligne que près de huit villes sur dix vont connaître une évolution radicale de leur climat. Celles qui sont situées dans l'hémisphère nord enregistreront en 2050 des

températures comparables à celles qui caractérisent aujourd'hui des métropoles situées 1 000 kilomètres plus au sud. *“Le climat de Seattle va se rapprocher de celui de San Francisco, celui de Moscou va ressembler à celui de Sofia et Paris connaîtra des températures similaires à celles de Canberra”*, [résumé The Guardian](#).

Parmi les 520 villes prises en considération, 115 connaîtront des conditions climatiques qui n'ont pas aujourd'hui d'équivalent en termes de variations saisonnières, de précipitations et de températures. *“Ce qui signifie que des défis politiques nouveaux devront être relevés et qu'il faudra mettre au point de nouvelles infrastructures”*, souligne le chercheur Tom Crowther. Les deux tiers de ces villes sont situées sous les tropiques, [note The Straits Times](#), qui rend également compte de l'étude : il s'agit notamment de Singapour, Kuala Lumpur, Jakarta, Yangon ou encore Manaus. *“Pour ces villes, le régime des précipitations constituera un problème spécifique, les inondations mais aussi les épisodes de sécheresse devenant à la fois plus fréquents et plus accentués.”*

“A priori, on pourrait penser que bénéficier du climat de Barcelone à Londres serait génial. Mais on aurait tort”, insiste Grant Allen, un spécialiste de l'université de Manchester qui n'a pas participé à l'étude :

À mesure que le changement climatique s'accroît la probabilité de phénomènes extrêmes augmente. Ces phénomènes, qui ne se produisaient autrefois que tous les cent ans, vont devenir de plus en plus courants – à Londres, en particulier, les fortes précipitations.”

Inversement, certains étés, la capitale britannique pourrait souffrir de pénuries d'eau potable comparables à celle que Barcelone a subi voilà une dizaine d'années, qui a mis en danger des centaines d'habitants et coûté des dizaines de millions d'euros. Or, alerte Tom Crowther, une ville comme Londres n'est pour le moment *“absolument pas préparée”* à affronter un tel choc climatique.

[Offre spéciale d'été : 1€ pour 2 mois](#)

Source

Lancé en avril 2016 et destiné aux expatriés français et aux candidats à l'expatriation, Courrier Expat offre des informations puisées dans la presse internationale sur l'environnement professionnel et personnel des Français de l'étranger, sur le

[...]

[Lire la suite](#)